



## Conférence

### **A BATONS ROMPUS APRES LE COLLOQUE du 350ème anniversaire de la naissance de MASSILLON**

par **Mario CANTINELLI, Jean LEMAIRE et Hubert FRANCOIS**

mardi 19 novembre 2013

Compte-rendu par Hubert François et illustration par les conférenciers, mise en page de Michel Régniès

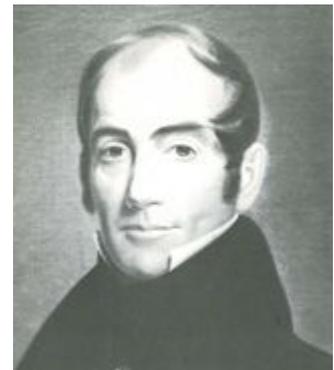
## Société Hyéroise d'Histoire et d' Archéologie

Pour un public qui n'avait pas pu assister au colloque du jeudi 14 novembre ou qui souhaitait des informations complémentaires, Mario CANTINELLI, Jean LEMAIRE et Hubert FRANCOIS sont revenus sur certains points.

Après avoir rappelé la venue à Hyères les 13, 14 et 15 novembre d'une délégation de cinq personnes de la ville de Massillon dans l'Ohio, Mario CANTINELLI qui aux côtés de Jean Lemaire, avait pendant plusieurs mois, entretenu la relation avec les américains a répondu à la question: Pourquoi cette ville d'Amérique a-t-elle choisi comme patronyme le nom d'un évêque français, né à Hyères?



Dans le nord-est de l'état de l'Ohio, à quatre-vingt-cinq kilomètres au sud de Cleveland, James DUNCAN, éleveur, arrive dans cette région en 1816, achète des terres agricoles en 1826 et dresse les plans d'une communauté urbaine.



Son épouse, qui possédait une solide connaissance de la civilisation française, proposa de baptiser la ville naissante du nom de Jean-Baptiste MASSILLON, dont elle avait lu et apprécié les écrits.



Stade de l'équipe sportive de Massillon

"les Tigers"



Le musée

Le souvenir de notre concitoyen ne sera jamais oublié dans cette cité comptant maintenant plus de trente mille habitants et qui obtient de brillants résultats dans le domaine sportif. Mario CANTINELLI illustra son propos avec la projection de documents présentés au colloque par l'intervenante Trisha MERCHANT.

Le docteur Jean LEMAIRE expliqua ensuite qu'il avait cherché, dans sa communication au colloque, de percevoir la personnalité de MASSILLON au travers de ses sermons et des réactions de ses contemporains, notamment de Louis XIV dont il fut un peu la conscience.



Louis XIV



J B Massillon

Issu de la petite bourgeoisie provinciale, ce qui n'était pas le plus courant, Massillon ne fut ni attendu ni favorisé par quiconque à la cour de Versailles mais s'imposa par son éloquence.



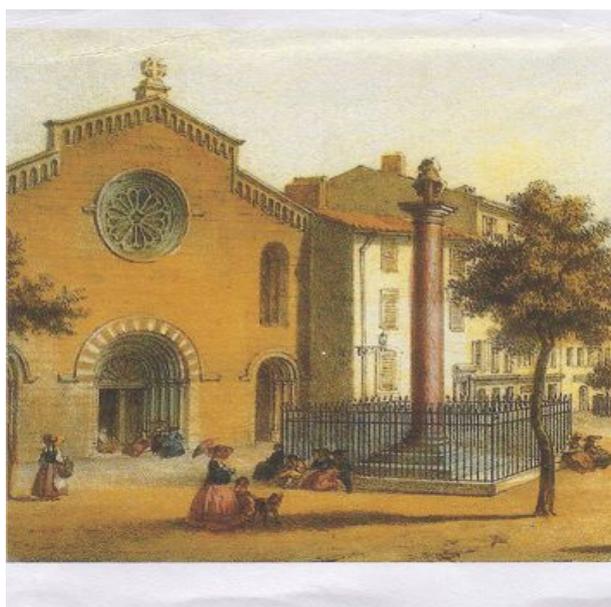
Le régent Philippe d'Orléans



La cathédrale de Clermont

D'ailleurs, ayant peut-être été trop franc, il sera tenu à l'écart à la fin du règne du Grand Roi et ce sera le Régent Philippe d'Orléans qui en fera l'évêque de Clermont, fonction qu'il remplira avec zèle et une constante présence. Son souvenir est conservé à Beauregard, résidence de campagne de l'évêché, il y décèdera en 1742. Une délégation de Beauregard-l'évêque est venu le rappeler à notre colloque.

Dans une dernière intervention, Hubert FRANCOIS, signala les fluctuations du souvenir MASSILLON dans sa ville natale au travers des tribulations de ses statues.



Devant l'église Saint LOUIS

La première due à l'initiative d'Alphonse DENIS, en 1830, migra des abords de l'église Saint-Louis à la proximité de la tour des templiers, avant de connaître, réduite à un buste, la discrétion du musée, parfois l'oubli.



Buste

La commémoration de 2013 a permis cependant de la sortir d'un container et de lui trouver place en l'église Saint-Louis



Statue de Massillon en bronze



Massillon, œuvre de Pierre Cotel

La seconde statue majestueuse installée en 1897, au bas de la place de la République, malheureusement en bronze, fut une victime de la seconde guerre mondiale en 1942, déboulonnée pour la faire fondre. Quant à la troisième, œuvre de Pierre COTEL, inaugurée en 1963, elle traversa la place de la République du sud au nord avant d'être

exilée dans un entrepôt municipal entourée de brouettes et de poubelles d'où, un regain d'intérêt local, la retira pour son emplacement actuel sur la place éponyme.

L'alcyon, oiseau mythique qui figure sur les armes épiscopales de MASSILLON cherche une mer calme pour faire son nid. L'a-t-il trouvé à HYERES?

